

1500-1600

FRANCE

05-POUVOIR

POUVOIR

04-SAVOIR

CROIRE

RELIGION



1500-1600

FRANCE

05-POUVOIR

POUVOIR

04-SAVOIR

CROIRE

RELIGION



1500-1600

FRANCE

05-POUVOIR

POUVOIR

04-SAVOIR

CROIRE

RELIGION



1500-1600

FRANCE

05-POUVOIR

POUVOIR

04-SAVOIR

CROIRE

RELIGION

Marguerite de Valois

Marguerite de Valois (1553–1615) est une princesse française, fille d’Henri II et de Catherine de Médicis, reine de Navarre par son mariage avec Henri de Bourbon. Sa vie se déroule au cœur des guerres de Religion, dans un climat de violences confessionnelles, d’intrigues de cour et de rivalités dynastiques. Dotée d’une solide culture humaniste, elle protège les arts et les lettres, et entretient des cercles intellectuels où se croisent écrivains et penseurs. Son mariage, censé réconcilier catholiques et protestants, est suivi de la Saint-Barthélemy, événement traumatique qui marque durablement son existence. Marguerite se distingue par son indépendance d’esprit, sa capacité d’analyse politique et sa résistance aux assignations de genre. Exilée, puis réhabilitée, elle laisse des Mémoires d’une grande valeur historique, où elle livre un regard lucide sur le pouvoir, la violence et la condition féminine. Elle incarne une figure complexe du pouvoir féminin à la Renaissance, à la fois actrice et témoin d’un monde déchiré. Son parcours révèle les tensions entre culture, politique et survie individuelle.

Marguerite de Valois

Marguerite de Valois (1553–1615) est une princesse française, fille d’Henri II et de Catherine de Médicis, reine de Navarre par son mariage avec Henri de Bourbon. Sa vie se déroule au cœur des guerres de Religion, dans un climat de violences confessionnelles, d’intrigues de cour et de rivalités dynastiques. Dotée d’une solide culture humaniste, elle protège les arts et les lettres, et entretient des cercles intellectuels où se croisent écrivains et penseurs. Son mariage, censé réconcilier catholiques et protestants, est suivi de la Saint-Barthélemy, événement traumatique qui marque durablement son existence. Marguerite se distingue par son indépendance d’esprit, sa capacité d’analyse politique et sa résistance aux assignations de genre. Exilée, puis réhabilitée, elle laisse des Mémoires d’une grande valeur historique, où elle livre un regard lucide sur le pouvoir, la violence et la condition féminine. Elle incarne une figure complexe du pouvoir féminin à la Renaissance, à la fois actrice et témoin d’un monde déchiré. Son parcours révèle les tensions entre culture, politique et survie individuelle.

Marguerite de Valois

Marguerite de Valois (1553–1615) est une princesse française, fille d’Henri II et de Catherine de Médicis, reine de Navarre par son mariage avec Henri de Bourbon. Sa vie se déroule au cœur des guerres de Religion, dans un climat de violences confessionnelles, d’intrigues de cour et de rivalités dynastiques. Dotée d’une solide culture humaniste, elle protège les arts et les lettres, et entretient des cercles intellectuels où se croisent écrivains et penseurs. Son mariage, censé réconcilier catholiques et protestants, est suivi de la Saint-Barthélemy, événement traumatique qui marque durablement son existence. Marguerite se distingue par son indépendance d’esprit, sa capacité d’analyse politique et sa résistance aux assignations de genre. Exilée, puis réhabilitée, elle laisse des Mémoires d’une grande valeur historique, où elle livre un regard lucide sur le pouvoir, la violence et la condition féminine. Elle incarne une figure complexe du pouvoir féminin à la Renaissance, à la fois actrice et témoin d’un monde déchiré. Son parcours révèle les tensions entre culture, politique et survie individuelle.

Marguerite de Valois

Marguerite de Valois (1553–1615) est une princesse française, fille d’Henri II et de Catherine de Médicis, reine de Navarre par son mariage avec Henri de Bourbon. Sa vie se déroule au cœur des guerres de Religion, dans un climat de violences confessionnelles, d’intrigues de cour et de rivalités dynastiques. Dotée d’une solide culture humaniste, elle protège les arts et les lettres, et entretient des cercles intellectuels où se croisent écrivains et penseurs. Son mariage, censé réconcilier catholiques et protestants, est suivi de la Saint-Barthélemy, événement traumatique qui marque durablement son existence. Marguerite se distingue par son indépendance d’esprit, sa capacité d’analyse politique et sa résistance aux assignations de genre. Exilée, puis réhabilitée, elle laisse des Mémoires d’une grande valeur historique, où elle livre un regard lucide sur le pouvoir, la violence et la condition féminine. Elle incarne une figure complexe du pouvoir féminin à la Renaissance, à la fois actrice et témoin d’un monde déchiré. Son parcours révèle les tensions entre culture, politique et survie individuelle.